

## **Appel à communications**

Colloque international

### **Réseaux et formes du militantisme féminin en Italie (1820-1922) : chantiers de recherche**

#### **Reti e forme dell'attivismo femminile italiano nel lungo Ottocento (1820-1922)**

**28 juin 2022**

Université Grenoble Alpes

L'objectif de ce colloque international est d'explorer les différentes activités militantes par lesquelles les femmes ont participé à la vie politique du début du 19<sup>e</sup> siècle à la «première vague féministe» (1865-1920), dans cette période de transformation de la péninsule italienne et de naissance d'un nouvel Etat national.

La première moitié du 19<sup>e</sup> siècle est notamment marquée par les guerres du Risorgimento, souvent représentées comme essentiellement masculines, car l'historiographie a volontairement ignoré la présence des « femmes en armes », assimilant leur image au concept de «violence», comme s'il s'agissait d'une aporie intolérable. Ce colloque veut ainsi être l'occasion de réfléchir au thème du militantisme féminin pendant le Risorgimento non seulement en termes de genre, mais aussi de choix, c'est-à-dire à la participation au sens large, à la fois aux batailles et sur les barricades, aux luttes armées, mais aussi aux idées et aux débats politiques.

Le colloque a pour but d'ouvrir de futurs chantiers de recherche et d'entamer une réflexion, dans une perspective transnationale, sur le militantisme féminin sous ses différentes formes. En particulier, il s'agira de défricher les itinéraires intellectuels, les lieux et les occasions qui ont contribué au développement de certaines formes d'engagement civil et politique. L'intention est de privilégier l'analyse des réseaux, en suivant non seulement des itinéraires individuels, mais aussi des exemples de militantisme collectif, qui émergent à travers l'analyse des espaces et des formes de relations dans la sphère publique : la presse, les lieux de sociabilité (salons, théâtres...) et les associations. Nous pourrions ainsi commencer à élaborer une «déconstruction des mythes», comme celui d'Anita Garibaldi comme exemple «unique» de patriotisme féminin par son dévouement exceptionnel à son compagnon Giuseppe Garibaldi, héros de la révolution italienne. Nous souhaitons aider au développement de l'étude des «communautés de combattantes » pour le Risorgimento national et, plus largement, dans le long 19<sup>e</sup> siècle, aux «communautés de militantes» qui formulent des demandes politiques de réforme ou réclament différentes formes de reconnaissance.

L'extension de la dimension temporelle nous semble en effet indispensable pour enrichir la réflexion, car elle permet d'assister à l'émergence de nouvelles formes d'organisation, notamment des associations de femmes et des périodiques féministes qui ouvrent des questionnements sur le rôle et la place des femmes dans l'espace public national. Les ouvrages sur la participation féminine dans l'histoire ont jusqu'ici surtout mis en avant des figures isolées de « femmes célèbres », en explorant surtout le 18<sup>e</sup> siècle, puis les suffragistes du 20<sup>e</sup> siècle, avant la «seconde vague féministe» des années 1970. Lors de ce colloque, nous souhaitons déplacer la focalisation sur la sociabilité et l'engagement des femmes vers la période du Risorgimento, marquée par les mouvements révolutionnaires et la construction de nouveaux Etats-nations, afin suivre l'émergence de nouvelles formes de participation et d'organisation de masse, et de réfléchir à la variété des rôles que les femmes ont pu occuper dans la construction de nos sociétés contemporaines.

Ce colloque se veut également un moment d'échange et de débats en présence, qui fait suite à une première série de séminaires organisés en ligne, visant à fournir des aperçus sur quelques formes de militantisme féminin. L'appel à communications vise à réunir les chercheuses et les chercheurs intéressé.e.s par la thématique et servira de première étape pour la constitution d'un projet de plus grande envergure.

Les participant.e.s devront s'inscrire dans une des thématiques suivantes :

- Les femmes combattantes : celles qui choisissent la révolution
- Les femmes associées : citoyenneté féminine et philanthropie patriotique
- Les conférencières : la parole féminine dans l'espace public
- Femmes civiques : propositions de service féminin national
- Femmes de théâtre : théâtre et politique au féminin
- Les féministes dans le miroir : auto-perception et autoreprésentation du premier féminisme
- Femmes ésotériques : présence féminine dans la franc-maçonnerie et les sociétés ésotériques
- Les croyantes : les associations religieuses de femmes et la construction de la nation
- Femmes professionnelles : les premières associations de femmes professionnelles
- Les réformatrices : les projets féminins de réformes sociales, politiques et éducatives

« **Key lecture** » : **Catherine Brice** (Université Paris-Est Créteil)

Les communications, d'une durée maximale de 20 minutes, se dérouleront en français ou en italien. Les propositions de communication d'environ 400 mots, rédigées en français, en italien, en anglais ou en espagnol et accompagnées d'une brève notice bio-bibliographique, sont à envoyer avant le 22 février 2022 à [resomilifem@gmail.com](mailto:resomilifem@gmail.com) et à [laura.fournier@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:laura.fournier@univ-grenoble-alpes.fr).

#### **Comité d'organisation :**

Silvia Cavicchioli (Université de Turin) ; Laura Fournier-Finocchiaro (Université Grenoble Alpes) ; Mirtide Gavelli (Museo civico del Risorgimento di Bologna) ; Liviana Gazzetta (Istituto del Risorgimento Italiano ISRI -Comitato di Padova) ; Barbara Meazzi (Université Côte d'Azur) ; Elena Musiani (Université de Bologne).

#### **Comité scientifique :**

Susan Amatangelo (College of the Holy Cross, Massachusetts, USA)  
Mercedes Arriaga Flórez (Université de Séville, Espagne)  
Roberto Balzani (Université de Bologne, Italie)  
Fabio Bertini (Université de Florence, Italie)  
Gilles Bertrand (Université Grenoble Alpes, France)  
Magali Della Sudda (CNRS/ Sciences po Bordeaux, France)  
Mario Isnenghi (Université de Venise, Italie)  
Laura Nay (Université de Turin, Italie)  
Gabriella Romani (Université Seton Hall, New Jersey, USA)  
Simonetta Soldani (Université de Florence, Italie)  
Silvia Tatti (Université de Rome « La Sapienza », Italie)  
Anne Verjus (ENS de Lyon, France)